

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-837.html>



I.D n° 837 : Souffler sur les derniers feux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 20 août 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

50 ans de présence à la maison Rougerie, me rappelle **Guenane**, en m'adressant son nouveau livre de poèmes : *Ta fleur de l'âge*, qui marque de la meilleure façon une présence et une fidélité assez exceptionnelles à un même éditeur (fidélité non exclusive cependant, est-il juste aussi de noter). Et le titre laisse clairement paraître que l'ouvrage sera fortement orienté par le temps qui a passé, par la vieillesse qui point : il s'agira, à entendre la poète, de *souffler sur les derniers feux*, avec cette certitude :

Aller où tu vas
te prendra moins de temps
que revenir d'où tu viens.

Sans doute. Mais il est bon de souligner aussitôt que cette perspective n'entraîne aucun apitoiement sur son sort. Au contraire, semble-t-il : *La vie qui s'enfuit n'a que plus de saveur*. Et ce qui frappe d'emblée le lecteur, c'est la vigueur de l'expression, dans une écriture toute en apostrophes (à soi-même autant qu'à un éventuel interlocuteur) et impératifs. *Fi de l'âge*, s'exclame-t-on dans un des premiers poèmes, qu'ouvre significativement le verbe *Résister*. Tout un programme, qui à la réflexion n'étonne guère de la part de l'aventurière et la voyageuse d'*Atacama* et de *Ma Patagonie* (aux éditions de *La Sirène étoilée* [1]), de celle que mettait dernièrement en valeur le dossier publiée dans *Décharge* 182 (de juin 2019) avec ce long texte *Boussole de feu*, qui nous ramenait au Chili de 1973, et un poème inédit : *Valparaiso*.

Sans être formellement découpé en chapitres, le livre est composé, suit une trame qui traverse sans heurts divers thématiques : de la mémoire (*En balade dans sa mémoire / on est toujours loin de la mort*), de l'amour, qu'il faut savoir risquer à tout âge (*L'amour mérite des larmes*), de la poésie sur laquelle on continuera de parler, - à contre-courant, tant pis (*Hallali de la lyre / les aèdes n'ont plus cours*). Guénane sans chichi ni précaution affirme une liberté de parole un peu rugueuse, ne se refusant ni les jeux avec les mots, ni manière populaire de parler, jusqu'aux plaisanteries les plus usées : *Qui trop astique sa mémoire / peut finir aveuglé*. Et les allitérations de son vers très libre, qui suit en fait les articulations d'un parlé, relancent fréquemment le poème, qui avance par bonds et saccades (*S'enfouir dans le matin enfui / sous la bourre du brouillard* : un exemple parmi d'autres, dont certains déjà cités). Écoutons l'auteure se confier, exprimer la confiance que *vaillie que coûte* elle garde à l'endroit de l'art qu'elle pratique.

J'écris comme l'entend mon oreille

Ecrire extirpe de la médiocrité
envie d'y croire
écrire donne soif
envie d'ôter les cloques de rouille
de me désemprouiller
de hausser les plafonds
fendre les murs
pour qu'enfin se glissent
magnétiques lumineux
mes revenants

Bien des vivants
attendent réparation
en nous aussi bien des morts
aimeraient être réparés.

I.D n° 837 : Souffler sur les derniers feux

Lucide, combattive, Guenane écrit son livre de sagesse, appelle à se détourner des fausses valeurs, de la poudre aux yeux : *qu'as-tu à faire des prix de consolations ?*, à ne renoncer à aucun des plaisirs qu'offre la vie :

Du bourgeon à la fleur de l'âge
cueille ta vie à la main
ne renie aucun de ses parfums.

Post-scriptum :

Repères : Guénane : *Ta fleur de l'âge*. [Rougerie](#) éd. (7 rue de l'échauguette - 87330 Mortemart) 60 p. 12Euros.

Destination Chili - Dossier *Guénane* : in *Décharge* [182](#) - 8Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. On s'y abonne - par chèque ou par paypal - contre 28Euros pour l'année (ou 4 numéros). Tout renseignement [ici](#).

[1] - I.D n° [655](#) & n° [728](#).